

Sélection internationale 2019  
**Épreuve de spécialité : commentaire d'un texte littéraire**

Vous commenterez le texte ci-dessous en 20 minutes environ. Vous pouvez choisir de le commenter en suivant l'ordre de la lecture, ou de rassembler vos remarques selon un plan qui met en valeur les principaux enjeux du texte. Votre interprétation tiendra compte, par exemple, de son genre littéraire, de son contexte historique et culturel, de sa structure, de sa forme (vocabulaire, syntaxe, effets stylistiques et poétiques), de sa thématique et de sa tonalité. Votre commentaire sera suivi d'un entretien avec le jury.

René CHAR (1907-1988)  
***Feuillets d'Hypnos (1946)***

René Char a écrit les *Feuillets d'Hypnos* en 1943-1944, lorsque, engagé dans la Résistance, il se battait. Le recueil est présenté comme un « carnet » de 237 « notes » numérotées, « affectées par l'événement ». René Char le publie après la guerre, en 1946 ; puis il l'intègre au recueil *Fureur et mystère* (1948).

19

Le poète ne peut pas longtemps demeurer dans la stratosphère du Verbe. Il doit se lover dans de nouvelles larmes et pousser plus avant dans son ordre.

20

Je songe à cette armée de fuyards aux appétits de dictature que reverront peut-être au pouvoir, dans cet oublieux pays, ceux qui survivront à ce temps d'algèbre damnée.

21

Amer avenir, amer avenir, bal parmi les rosiers...

22

AUX PRUDENTS : Il neige sur le maquis et c'est contre nous chasse perpétuelle. Vous dont la maison ne pleure pas, chez qui l'avarice écrase l'amour, dans la succession des journées chaudes, votre feu n'est qu'un garde-malade. Trop tard. Votre cancer a parlé. Le pays natal n'a plus de pouvoirs.

23

Présent crénelé...

24

La France a des réactions d'épave dérangée dans sa sieste. Pourvu que les caréniers et les charpentiers qui s'affairent dans le camp allié ne soient pas de nouveaux naufrageurs !

25

Midi séparé du jour. Minuit retranché des hommes. Minuit au glas pourri, qu'une, deux, trois, quatre heures ne parviennent pas à bâillonner...

26

Le temps n'est plus secondé par les horloges dont les aiguilles s'entre-dévorent aujourd'hui sur le cadran de l'homme. Le temps, c'est du chiendent, et l'homme deviendra du sperme de chiendent.

27

Léon<sup>1</sup> affirme que les chiens enragés sont beaux. Je le crois.

28

Il existe une sorte d'homme toujours en avance sur ses excréments.

29

Ce temps, par son allaitement très spécial, accélère la prospérité des canailles qui franchissent en se jouant les barrages dressés autrefois par la société contre elles. La même mécanique qui les stimule les brisera-t-elle en se brisant, lorsque ses provisions hideuses seront épuisées ?

(Et le moins possible de rescapés du haut mal)

30

Archiduc<sup>2</sup> me confie qu'il a découvert sa vérité quand il a épousé la Résistance. Jusque-là il était un acteur de sa vie frondeur et soupçonneux. L'insincérité l'empoisonnait. Une tristesse stérile peu à peu le recouvrait. Aujourd'hui il aime, il se dépense, il est engagé, il va nu, il provoque. J'apprécie beaucoup cet alchimiste.

31

J'écris brièvement. Je ne puis guère *m'absenter* longtemps. S'étaler conduirait à l'obsession. L'adoration des bergers n'est plus utile à la planète.

---

<sup>1</sup> Léon : un résistant.

<sup>2</sup> Archiduc : un résistant (sous un nom de code, comme René Char était « Capitaine Alexandre »).